

Premiers résultats de l'enquête SLAVACO Vague 1 et approfondissement de l'analyse de l'enquête COVIREIVAC - les français et la vaccination

Cette note, rédigée par Jeremy Ward présente les résultats préliminaires d'une première enquête issue du projet SLAVACO (financement : Agence Nationale de la Recherche, dir. Jeremy Ward) ainsi qu'une analyse approfondie d'une enquête d'opinion coordonnée par Jeremy Ward (INSERM, CERMES3), dans le cadre du projet COVIREIVAC (dir. Odile Launay). Les deux enquêtes ont été conduites par l'Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le questionnaire COVIREIVAC - les français et la vaccination a été conçu par Marion Bonneton (COVIREIVAC), Elisabeth Botelho-Nevers (CHU de Saint Etienne), Amandine Gagneux-Brunon (CHU de Saint Etienne), Delphine Grison (COVIREIVAC), Odile Launay (COVIREIVAC), Patrick Peretti-Watel (INSERM), Pierre Verger (ORS-PACA) et Jeremy Ward (INSERM). Le questionnaire SLAVACO vague 1 a été conçu par Anna Friedler (EHESP), Norah MacKendrick (Rutgers University), Patrick Peretti-Watel (INSERM), Pierre Verger (ORS-PACA) et Jeremy Ward (INSERM). La collecte des données, leur analyse et la production de cette note ont été réalisées grâce au soutien de Fatima Gauna (chargée d'étude, ORS PACA), Cyril Bérenger (Gestionnaire de bases de données, ORS PACA), Sébastien Cortaredona (Statisticien, AMU, IRD), Lisa Fressard (Statisticienne, ORS PACA), Gwenaëlle Maradan (Responsable de la plateforme d'enquête, ORS PACA) et Bilel Mebarki (Infographiste, ORS PACA).

L'enquête SLAVACO Vague 1 s'est déroulée entre le 13 et le 22 juillet 2021, auprès d'un échantillon de 3087 personnes, représentatif de la population adulte résidant en France (méthode des quotas selon l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, la taille de l'agglomération et la région de résidence).

L'enquête COVIREIVAC - les français et la vaccination s'est déroulée entre le 10 mai et le 23 mai, auprès d'un échantillon de 1514 personnes, représentatif de la population adulte résidant en France (méthode des quotas selon l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, la taille de l'agglomération et la région de résidence) et un échantillon de 1544 personnes de 65 ans et plus (quotas selon l'âge et le sexe), qui ont été interrogés par internet sur divers aspects de la vaccination contre la COVID-19.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIERS ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE SLAVACO - VAGUE 1 (13-22 JUILLET 2021)	3
Vacciner les moins de 12 ans suscite de fortes réticences chez les parents concernés	3
Des intentions de vaccination qui continuent d'augmenter	3
ENQUÊTE COVIREIVAC : LES FRANÇAIS ET LA VACCINATION (10-23 MAI 2021)- ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT	4
Perception de la COVID-19 et intentions de vaccination	4
Qui veut se faire vacciner et qui l'a déjà fait ?	5
Qui pense s'être fait un avis définitif sur la vaccination et qui attend de voir ?	6
Ceux qui disent qu'ils ne se feront jamais vacciner :	6
Ceux qui préfèrent attendre :	6
Ceux qui disent que leur vaccination dépendra du vaccin qu'on leur proposera	6
Qui demandera à ses proches de se faire vacciner ?	6
La confiance : se vacciner avec ou sans ?	7
Vaccination contre la COVID-19, vaccination en général	8
Qui fait confiance à quel vaccin ?	10
ANNEXES	11
Annexe 1 : Profil de ceux qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner	11
Annexe 2 : Profil des déjà vaccinés par rapport à ceux qui souhaiteraient l'être mais ne l'on pas encore fait	12
Annexe 3 : Intention de vaccination - profil des répondants	13

PREMIERS ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE SLAVACO – VAGUE 1 (13-22 JUILLET 2021)

Vacciner les moins de 12 ans suscite de fortes réticences chez les parents concernés

Si l'on compare nos résultats à ceux de l'enquête « COVIREIVAC – les français et la vaccination » réalisée entre le 10 et le 23 mai, on constate que les réticences à l'égard de la vaccination des mineurs semblent s'être renforcées. En effet, 26,3 % des répondants se déclarent défavorables à la vaccination des adolescents (+2 points par rapport à mai), 44 % se déclarent défavorables à la vaccination des 6-12 ans (+8 points) et 57,1 % se déclarent défavorables à la vaccination des moins de 6 ans (+9 points).

Cette opinion est évidemment très corrélée aux attitudes à l'égard de la vaccination contre la COVID-19, mesurée via les intentions de vaccination. Ainsi, les déjà vaccinés et ceux qui ont l'intention de le faire sont beaucoup moins défavorables à la vaccination pour toutes ces tranches d'âge. 51,7 % d'entre eux sont défavorables à la vaccination des moins de 6 ans, 36,7 % à celle des 6-11 ans et 16,5 % à celle des 12-17ans. Ces proportions sont respectivement de 83,7 %, 80,8 % et 77,5 % chez ceux qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner.

Cette réticence est encore plus forte chez les parents dont les enfants seront concernés par cette vaccination. Ainsi, 34,3 % des parents d'adolescents sont défavorables à leur vaccination tandis que cette proportion est de 65,5 % chez les parents d'enfants de 6-12 ans et de 82,2 % chez les parents d'enfants de moins de 6 ans.

Des intentions de vaccination qui continuent d'augmenter

Au moment de l'enquête, 67,9 % des répondants avaient été vaccinés avec au moins une dose et 15,5 % ne comptaient pas se faire vacciner, ce qui confirme la diminution progressive de la part des français ne souhaitant pas se faire vacciner. A titre de comparaison, l'enquête COVIREIVAC menée mi-mai indiquait une proportion de français ne comptant pas se faire vacciner de 23 %.

Le profil social de ceux qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner a peu changé par rapport à mai. La propension à refuser la vaccination contre la COVID-19 est beaucoup plus faible chez les personnes se sentant proches des partis du centre et beaucoup plus forte chez les personnes se sentant proches d'un parti de droite radicale ou d'aucun parti politique auxquels s'ajoutent – nouveauté par rapport à l'enquête de mai – les personnes se sentant proches des partis de gauche radicale et écologistes. La dimension politique de la réticence à se faire vacciner semble donc se renforcer à mesure que recule le nombre de personnes ne souhaitant pas se faire vacciner et dans un contexte de renforcement du passe sanitaire. Comme en mai, les intentions de vaccination augmentent avec l'âge (après 25 ans), avec le niveau de diplôme, et le niveau de revenu. Il est notable que la relative faiblesse des intentions de vaccination contre la COVID-19 des femmes reste peu significative avec l'intégration de ces différentes variables au modèle (mais davantage qu'en mai).

Nous nous sommes aussi intéressés à ce qui différencie ceux qui ont l'intention de se faire vacciner et ceux qui l'ont déjà fait. Comme en mai, la transformation de l'intention en acte dépend avant tout de l'âge mais dans une mesure bien moindre. En effet, en mai les personnes âgées de 75 ans et plus avaient 206 fois plus de chances d'être vaccinées que celles âgées de 18 à 24ans alors que ce facteur est maintenant de 14. L'écart entre ceux qui ont l'intention de se faire vacciner mais ne l'ont pas fait et ceux qui ont reçu au moins une dose se creuse toujours à partir de 65 ans. Le niveau de revenu est un autre déterminant important de cette réalisation de l'acte vaccinal puisque, toutes choses égales par ailleurs, les personnes ayant un revenu supérieur ou égal à 4000 euros ont toujours entre trois et quatre fois plus de chances d'avoir pu transformer leur intention en injection que ceux ayant un revenu inférieur ou égal à 1000 euros.

ENQUÊTE COVIREIVAC : LES FRANÇAIS ET LA VACCINATION (10-23 MAI 2021) – ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT

Perception de la COVID-19 et intentions de vaccination

Dans la note précédente (accessible sur le site de l'ORS PACA), nous avons vu que 14,7 % des répondants de l'échantillon représentatif de la population générale pensent avoir déjà eu la COVID-19 mais seulement 60,7 % d'entre eux en ont eu confirmation par un test ou un médecin. Nous avons aussi vu que l'inquiétude quant à la possibilité d'attraper la COVID-19 peut être qualifiée de moyenne : le score moyen d'inquiétude sur une échelle allant de 0 à 10 est de 5,3 (seulement 18,6 % indiquent un score supérieur ou égal à 8) et 7 % d'entre eux ne se prononcent pas. Cette faiblesse relative de l'inquiétude peut en partie s'expliquer par une relative méconnaissance de l'existence de formes de COVID-long (57,9 % des personnes en ont entendu parler : celles-ci tendent à être davantage inquiètes de contracter la COVID-19) mais probablement pas par une méconnaissance de l'existence de variants susceptibles d'échapper à l'immunité suite à l'infection ou la vaccination (95,6 % ont entendu parler des variants). Ceux-ci semblent générer une inquiétude plus marquée que pour la COVID-19 « en général » (score d'inquiétude moyen de 6, 29,3 % indiquent un score supérieur ou égal à 8).

Nous nous sommes alors demandés si cette inquiétude dépendait du degré d'attention à l'actualité médiatique entourant la COVID-19. La relation semble alors assez nette. Ainsi, chez ceux qui s'informent tous les jours ou presque sur ce sujet, 24,8 % indiquent un niveau d'inquiétude très faible (inférieur ou égal à trois) tandis que 24,2 % indiquent un niveau d'inquiétude très élevé (supérieur à 7). Ces proportions sont respectivement de 23,5 % et 19,8 % chez ceux qui s'informent plusieurs fois par semaine, de 29,8 % et 9,3 % chez ceux qui s'informent une à deux fois par semaine, de 44,6 % et 10,1 % chez ceux qui s'informent moins souvent sur ce sujet, et de 53,4 % et 6,5 % chez ceux qui disent ne jamais s'informer sur ce sujet.

Tableau 1 - Croisement des intentions de vaccination contre la COVID-19 avec les fréquences de consultation de l'actualité sur la COVID-19

freq_info_covid	1.Tous les jours ou presque	2.Plusieurs fois par semaine	3.Une à deux fois par semaine	4.Moins souvent	5.Jamais	All
vaccines1						
1.Déjà vacciné	743.9 (62.4 %)	212.8 (17.9 %)	127.3 (10.7 %)	82.9 (7.0 %)	24.6 (2.1 %)	1191.5 (100 %)
2.Oui, certainement	298.8 (37.6 %)	247.1 (31.1 %)	150.6 (18.9 %)	72.2 (9.1 %)	26.8 (3.4 %)	795.5 (100 %)
3.Oui, probablement	115.2 (31.9 %)	76.7 (21.2 %)	101.8 (28.2 %)	57.5 (15.9 %)	9.9 (2.7 %)	361.0 (100 %)
4.Non, probablement pas	113.9 (29.0 %)	64.5 (16.4 %)	63.4 (16.1 %)	112.3 (28.6 %)	38.6 (9.8 %)	392.7 (100 %)
5.Non, certainement pas	76.6 (24.3 %)	42.5 (13.5 %)	55.1 (17.5 %)	94.2 (29.9 %)	46.9 (14.9 %)	315.4 (100 %)
All	1348.2 (44.1 %)	643.6 (21.1 %)	498.3 (16.3 %)	419.1 (13.7 %)	146.7 (4.8 %)	3056.0 (100 %)

Pour aborder la relation entre cette perception du risque épidémique et les intentions de vaccination, nous avons observé en détail la répartition des scores d'inquiétude face à la COVID-19 en fonction des attitudes à l'égard de la vaccination contre la COVID-19. Sans surprise, la corrélation entre les deux est manifeste. Ainsi, 33,6 % des personnes indiquant un niveau d'inquiétude très faible (inférieur ou égal à trois) ne compte pas se faire vacciner alors que la proportion est de 18,9 % chez ceux indiquant un niveau d'inquiétude autour de la moyenne (inférieur ou égal à sept) et de 12 % chez ceux qui indiquent un niveau d'inquiétude important (supérieur à 7). Il est néanmoins notable qu'une partie aussi importante des peu inquiets par la COVID-19 aient l'intention de se faire vacciner et symétriquement, qu'une partie aussi importante des très inquiets ne souhaite pas se faire vacciner. On trouve des résultats similaires si l'on croise les intentions de vaccination avec l'inquiétude face aux nouveaux variants cette fois-ci. Ainsi, 47,1 % des personnes indiquant un niveau d'inquiétude très faible vis-à-vis des nouveaux variants (inférieur ou égal à trois) ne compte pas se faire vacciner alors que la proportion est de 17,9 % chez ceux indiquant un niveau d'inquiétude autour de la moyenne (inférieur ou égal à sept) et de 12,5 % chez ceux qui indiquent un niveau d'inquiétude important (supérieur à 7).

Qui veut se faire vacciner et qui l'a déjà fait ?

Dans la note précédente, nous avons vu qu'au moment de l'enquête, 39 % des répondants avaient été vaccinés avec au moins une dose et 23 % ne comptaient pas se faire vacciner, ce qui confirme la diminution progressive des réticences à se faire vacciner depuis le début de la campagne.

Nous avons aussi vu que ce rapport à la vaccination contre la COVID-19 est très différencié selon l'âge : 70 % des 18-24 ans comptent se faire vacciner ou l'ont déjà été, contre 60 % chez les 25-34 ans, 70 % des 35-49 ans, 79 % des 50-64 ans et plus de 90 % des 65 ans et plus. Les femmes restent davantage susceptibles de refuser la vaccination (25,1 % contre 20,9 %). Le rapport à la vaccination contre la COVID-19 diffère aussi selon la catégorie socio-professionnelle : 80,4 % des cadres et professions intellectuelles supérieures et 78,7 % des professions intermédiaires comptent se faire vacciner ou l'ont déjà été contre 59,8 % des ouvriers, 63,3 % des artisans et commerçants et chefs d'entreprise, 66,8 % des employés. Les identités politiques semblent aussi fortement jouer sur les intentions de vaccination contre la COVID-19 : 91,1 % des personnes se sentant proches des partis du centre comptent

se faire vacciner ou l'ont déjà été, 86,2 % des proches des partis de gauche et 85,3 % des partis de droite contre 78,6 % des proches des partis d'extrême gauche, 68,9 % des proches des partis d'extrême droite et 67,2 % des personnes ne se sentant proches d'aucun partis.

Pour approfondir l'analyse, nous avons réalisé deux régressions logistiques. La première visait à tester la robustesse de ce portrait social des réticents à la vaccination contre la COVID-19 en contrôlant l'effet des différentes variables. Cette analyse permet de confirmer que toutes choses égales par ailleurs (voir annexe 1), la propension à refuser la vaccination contre la COVID-19 est beaucoup plus faible chez les personnes se sentant proches des partis du centre, beaucoup plus forte chez les personnes se sentant proches d'un parti d'extrême droite ou ne se sentant proches d'aucun parti politique. Elle baisse à mesure qu'augmentent l'âge (après 25 ans), le niveau de diplôme augmente, et surtout le niveau de revenu. Il est notable que la relative faiblesse des intentions de vaccination contre la COVID-19 des femmes perd sa significativité avec l'intégration de ces différentes variables au modèle.

Nous nous sommes ensuite intéressés aux différences entre ceux qui ont l'intention de se faire vacciner et ceux qui ont déjà obtenu au moins une dose (voir annexe 2). Cette seconde régression montre que la transformation de l'intention en acte dépend avant tout de l'âge – donc du délai depuis le moment où la vaccination a été accessible au répondant. Ainsi, parmi les répondants ne refusant pas cette vaccination, les plus de 75 ans ont 206 fois plus de chances de s'être faits vaccinés que les 18-24 ans. L'écart entre les intentions et les pratiques se creuse à partir de 65 ans. Le niveau de revenu est un autre déterminant important de cette réalisation de l'acte vaccinal puisque, toutes choses égales par ailleurs, les personnes ayant un revenu supérieur ou égal à 4000 euros ont quatre fois plus de chances d'avoir pu transformer leur intention en injection que ceux ayant un revenu inférieur ou égal à 1000 euros.

Par ailleurs, nous avons aussi demandé aux personnes interrogées si elles présentaient les comorbidités identifiées comme facteurs de risque de faire des formes sévères de la COVID-19. C'était le cas pour 28 % de notre échantillon. Parmi eux, seuls 60 % avaient déjà reçu au moins une dose de vaccin tandis que 13 % ne comptaient toujours pas se faire vacciner. Ces proportions étaient respectivement de 31,3 % et 26 % chez ceux ne pensant pas présenter ces comorbidités.

Qui pense s'être fait un avis définitif sur la vaccination et qui attend de voir ?

Dans la précédente note, nous avons vu que parmi les répondants n'ayant pas encore reçu de première dose, 32,7 % indiquent qu'ils essaieront de se faire vacciner dès que possible lorsque la vaccination contre la COVID-19 sera officiellement recommandée pour eux (si elle ne l'était pas déjà) tandis que 28 % préfèrent attendre, 21,6 % indiquent que cela dépendra du vaccin que l'on leur proposera et 17,7 % qu'ils ne se feront jamais vacciner contre la COVID-19.

Nous avons exploré les profils associés à ces différentes réponses (voir annexe 3).

Ceux qui disent qu'ils ne se feront jamais vacciner :

On peut noter qu'une proportion plus forte de femmes que d'hommes répondent qu'elles ne se feront jamais vacciner (13,4 % de l'échantillon des femmes interrogées contre 7,9 % des hommes). Ces refus en apparence définitifs sont aussi plus présents chez les personnes âgées de 25 à 34 ans (21,1 % d'entre eux contre 3,9 % chez les 75 ans et plus et 14,1 % chez les moins de 25 ans), chez les personnes se sentant proches de partis d'extrême droite (15,7 %), des partis d'extrême gauche (16,7 %), chez ceux ne se sentant proches d'aucun parti (20 %), chez les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (20,9 %) et chez les ouvriers (21,4 %). Ils sont moins présents chez ceux se sentant proches d'un parti centriste (1,9 %), chez les personnes ayant un diplôme supérieur ou égal à bac +5 (7,4 % d'entre eux contre 14,7 % de ceux ayant le bac), chez les personnes ayant un revenu mensuel supérieur à 4000 euros (7,4 % d'entre eux contre 16,2 % de ceux ayant un revenu mensuel situé entre 1000 et 2000 euros) et chez les cadres et professions intellectuelles supérieures (7,2 %).

Ceux qui préfèrent attendre :

Les hommes sont plus nombreux à préférer attendre avant de se faire vacciner (19,8 % des répondants masculins contre 14,6 % des répondants féminins). Cette volonté d'attendre diminue de manière nette avec l'âge (présente chez 27,1 % des répondants de moins de 25 ans, 23,6 % des 25-34 ans, 18,2 % des 50-64 ans et moins de 5 % des répondants de plus de 65 ans) et à mesure que le niveau de revenu augmente (23,2 % des personnes gagnant moins de 1000 euros par mois souhaitent attendre contre 12,2 % des personnes ayant un revenu supérieur à 4000 euros). Elle est plus présente chez les personnes ayant un niveau d'études intermédiaire (bac,

bac+2/3), chez les personnes se sentant proche d'un parti d'extrême gauche (25,6 %) et ceux ne se sentant proches d'aucun parti (26,8 %).

Ceux qui disent que leur vaccination dépendra du vaccin qu'on leur proposera

Les moins de 35 ans sont davantage susceptibles de dire que leur propension à se faire vacciner dépendra du vaccin qu'on leur proposera (autour de 20 %) et ce surtout par rapport aux personnes de plus de 65 ans (autour de 5 %), tandis que les personnes ayant un revenu supérieur à 4000 euros par mois sont très peu susceptibles de donner cette réponse (2,8 %). La proximité partisane semble aussi fortement jouer sur la propension à vouloir choisir son vaccin puisque la part de personnes donnant cette réponse est de 20,3 % chez les personnes se sentant proches des verts, de 17,1 % chez les personnes se sentant proche d'un parti d'extrême droite, de 24,1 % des personnes ne se sentant proches d'aucun parti alors qu'elle n'est que de 6,3 % chez les personnes se sentant proche d'un parti du centre. Mais il est important de noter que les effectifs sont faibles.

Qui demandera à ses proches de se faire vacciner ?

Dans notre enquête, nous avons posé les deux questions suivantes : « Demanderez-vous à vos proches de se faire vacciner pour votre protection ? » et « Si l'un de vos proches vous demandait de se faire vacciner pour leur protection, cela vous pousserait-il à vous faire vacciner ? ». 44,2 % des répondants ne demanderont pas à leurs proches de se faire vacciner. Tandis qu'ils ne sont que 19,5 % à se dire complètement insensible à la demande faite par un proche de se vacciner pour leur protection. Les 65 ans et plus sont beaucoup plus enclins à demander à leurs proches de se faire vacciner pour leur protection avec seulement 26,3 % qui ne le feraient pas et 6,4 % qui ne savent pas s'ils le feraient. Surtout, si l'on se concentre sur ceux qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner, seuls 51 % affirment que cette demande par leurs proches ne les pousserait pas à se faire vacciner, 28,6 % d'entre eux disent que leur attitude dépendra de qui le leur demande et 16,2 % ne sauraient pas quoi faire.

Intéressons-nous à ceux qui ne feront pas cette demande à leurs proches quels qu'ils soient. Ils sont plus présents chez les femmes que chez les hommes (48,4 % des femmes contre 39,5 % des hommes). Leur proportion diminue avec l'âge à partir de 25 ans et elle est particulièrement faible chez les personnes ayant un revenu mensuel supérieur à 4000 euros (29,9 % contre 53,6 % chez ceux ayant un revenu mensuel

compris entre 1000 et 2000 euros). Ils sont plus présents chez ceux se disant proches des partis d'extrême droite (53,5 %) et d'extrême gauche (48,7 %) et moins chez ceux se disant proches de partis du centre (28,9 %) de gauche (32,8 %) et de droite (36,1 %).

Quant à ceux qui se disent insensibles à une éventuelle pression extérieure quelle que soit la personne qui leur demande, ils sont plus présents chez les femmes (22,1 % des réponses contre 16,7 % chez les hommes), chez les 25-34 ans (31,1 % contre 23,3 % chez les 18-24 ans et 10 % ou moins chez les 65 ans et plus). Leur part diminue à mesure que le revenu augmente passant de 31 % des répondants ayant un revenu mensuel inférieur à 1000 euros à 14,5 % de ceux ayant un revenu mensuel supérieur à 4000 euros. Ils sont plus présents chez les répondants se sentant proches de partis d'extrême droite (26,4 %), d'extrême gauche (23,3 %) et ceux ne se sentant proches d'aucun partis (32,2 %, contre 10,3 % chez ceux se sentant proches d'un parti du centre). Les écarts sont aussi forts entre, d'un côté, les artisans, commerçants ou chefs d'entreprises, les employés et les ouvriers qui sont autour de 30 % à dire qu'une demande d'un proche ne les inciterait pas à se faire vacciner et, de l'autre, les cadres, les professions intellectuelles supérieures et les professions intermédiaires, qui sont autour de 17 % à donner cette réponse.

La confiance : se vacciner avec ou sans ?

Les travaux sur les attitudes à l'égard des vaccins soulignent l'importance de la confiance dans les différents acteurs impliqués dans la production, la recommandation et la mise à disposition des vaccins. Ces acteurs vont des scientifiques impliqués dans la recherche fondamentale, les laboratoires pharmaceutiques, les agences publiques aux politiques qui annoncent la mise en place des campagnes ou les changements dans leurs contours. Comme d'autres études menées durant l'épidémie, nos données suggèrent que les intentions de vaccination dépendent fortement de cette confiance dans ces différents acteurs. Ainsi, la quasi-totalité des personnes répondant faire « tout à fait confiance » au gouvernement pour « lutter efficacement contre l'épidémie de coronavirus » déclare aussi avoir l'intention de se faire vacciner ou l'avoir déjà fait. Seuls 2,6 % déclarent le contraire tandis que cette proportion est de 9 % chez ceux qui disent n'avoir que « plutôt confiance », de 25,5 % chez ceux qui disent avoir « plutôt pas confiance » et de 52,2 % chez ceux qui disent

avoir « pas du tout confiance ». Notons que ces répondants représentent respectivement 31 % et 22,4 % de l'échantillon total. Ils sont aussi nombreux à ne pas faire confiance au gouvernement en tant que source d'informations au sujet des vaccins contre le COVID-19. 29,4 % ne lui font plutôt pas confiance et 27 % pas du tout. Ces proportions sont respectivement de 27,8 % et 19 % pour le ministère de la santé, de 31,6 % et 25,3 % pour l'industrie pharmaceutique et de 24,6 % et 16,3 % pour « Les agences de l'Etat spécialisées dans les questions de santé (Santé Publique France, Agence Nationale de Sécurité du Médicament...) ». Pour chacun de ces acteurs, le fait d'avoir confiance est fortement associé aux intentions de vaccination contre la COVID-19. Ainsi la part des personnes ayant très ou plutôt confiance mais n'ayant pas l'intention de se faire vacciner est respectivement de 8,4 % pour le ministère de la santé, de 16,7 % pour le gouvernement, de 9,1 % pour l'industrie pharmaceutique, et de 17 % pour les agences de l'état. A l'inverse, la part des personnes n'ayant plutôt pas ou pas du tout confiance mais ayant quand même l'intention de se faire vacciner contre la COVID-19 ou l'avoir déjà fait est respectivement de 60 % pour le ministère de la santé, de 65 % pour le gouvernement, de 66,2 % pour l'industrie pharmaceutique, et de 29,9 % pour les agences de l'état.

Ces proportions soulignent l'importance de la confiance mais aussi qu'une portion très importante des personnes ayant peu ou pas du tout confiance dans ces différents acteurs a néanmoins l'intention de se faire vacciner. L'ambivalence des relations de confiance se donne ainsi à voir autour de cette question de la vaccination. Ainsi, les sociologues du risque ont très tôt montré que vivre dans les sociétés dites modernes impliquait le plus souvent un mélange de confiance aveugle dans les institutions et entreprises (aveugle car basée sur une méconnaissance de toute la complexité des circuits de décision et de production) et de suspicion basée sur la mise au jour ponctuelle de dysfonctionnements (notamment scandales sanitaires) (voir notamment les travaux de Ulrich Beck et Anthony Giddens). L'impossibilité de connaître toutes les chaînes d'acteurs qui façonnent notre quotidien et la quasi-impossibilité d'éviter d'interagir avec certains acteurs fait que tout le monde doit composer avec une méfiance diffuse et agir comme si l'on faisait au moins un minimum confiance. Par exemple, on peut supposer que très peu des personnes qui disent ne pas faire confiance à l'agence de sécurité du médicament refusent systématiquement tous les produits mis sur le marché français.

Vaccination contre la COVID-19, vaccination en général

Dans notre note précédente, nous indiquions que 86 % des personnes plutôt ou tout à fait favorables à la vaccination en général ont l'intention de se faire vacciner contre la COVID-19 ou l'ont déjà fait, tandis que cette proportion n'est que de 45 % chez celles plutôt pas ou pas du tout favorables. Néanmoins il est remarquable que presque la moitié des défavorables à la vaccination en générale sont quand même prêts à se faire vacciner contre la COVID-19. Ce résultat illustre la complexité des attitudes à l'égard des vaccins : une méfiance vis-à-vis de la vaccination en général peut ne pas se traduire dans le rejet d'un vaccin en particulier (comme celui contre la COVID-19) et vice versa. De la même façon, 25 % des personnes favorables aux vaccins en général sont défavorables à certains vaccins en particulier, tandis que seules 28,4 % des personnes se disant défavorables aux vaccins en général confirment qu'elles rejettent tous les vaccins.

Pour souligner ces premiers éléments, nous avons donc suivi la pratique commune qui consiste à dichotomiser les réponses aux questions, à mettre ensemble les « plutôt favorables » avec les « très favorables » et les « plutôt défavorables » avec les « très défavorables ». Une observation

plus fine des croisements entre ces deux variables suggère néanmoins qu'il existe des différences significatives entre les profils de ces répondants, ce qui n'est pas toujours le cas avec ce type de questions (tableau 2). Prenons les très favorables à la vaccination en général. 96 % d'entre eux se sont déjà faits vacciner ou ont l'intention de le faire et parmi ceux-ci, seuls 4,4 % ne le feront que « probablement » (par opposition à le faire « certainement » ou à l'avoir déjà fait). Du côté de ceux qui ne sont que « plutôt favorable » à la vaccination en général, ces proportions sont respectivement de 80 % et de 18,4 %. Du côté des « défavorables » à la vaccination en général, il existe ici aussi de fortes différences entre les « plutôt pas favorables » et les « pas du tout favorables ». Du côté des « pas du tout favorables », ils ne sont que 23,3 % à compter se faire vacciner contre la COVID-19 ou à l'avoir déjà fait tandis qu'ils sont 56 % du côté des « plutôt pas favorables ». La part de ceux qui sont certains de ne pas se faire vacciner est aussi beaucoup plus importante chez les plus défavorables aux vaccins en général : 50 % tandis qu'ils ne sont que 13,2 % chez ceux qui sont seulement « plutôt pas favorables » aux vaccins en général.

Tableau 2 - Croisement des intentions de vaccination contre la COVID-19 avec les attitudes à l'égard de la vaccination en général

favorable_general	1.Très Favorable	2.Plutôt Favorable	3.Plutôt pas Favorable	4.Pas du tout Favorable	NSP	All
vaccines1						
1.Déjà vacciné	573.8 (48.2 %)	513.9 (43.1 %)	67.4 (5.7 %)	11.6 (1.0 %)	24.7 (2.1 %)	1191.5 (100 %)
2.Oui, certainement	256.4 (32.2 %)	425.4 (53.5 %)	74.9 (9.4 %)	17.5 (2.2 %)	21.3 (2.7 %)	795.5 (100 %)
3.Oui, probablement	37.9 (10.5 %)	211.6 (58.6 %)	71.8 (19.9 %)	17.7 (4.9 %)	22.0 (6.1 %)	361.0 (100 %)
4.Non, probablement pas	24.4 (6.2 %)	172.7 (44.0 %)	117.9 (30.0 %)	53.3 (13.6 %)	24.3 (6.2 %)	392.7 (100 %)
5.Non, certainement pas	11.4 (3.6 %)	121.7 (38.6 %)	50.4 (16.0 %)	100.1 (31.7 %)	31.7 (10.1 %)	315.4 (100 %)
All	903.9 (29.6 %)	1445.3 (47.3 %)	382.4 (12.5 %)	200.4 (6.6 %)	124.0 (4.1 %)	3056.0 (100 %)

Ces différences se retrouvent du côté de la perception de l'efficacité et de la sécurité des différents vaccins disponibles. Ainsi, 41 % des « pas du tout favorables » à la vaccination en général jugent le vaccin d'AstraZeneca pas très ou pas du tout efficace et 61,2 % ne le jugent pas très ou pas du tout sûr. Ces proportions s'inversent progressivement à mesure que l'attitude à l'égard de la vaccination en général s'améliore pour atteindre 12,8 % et 30,5 % chez les « très favorables » à la vaccination en général. Quant au vaccin de Pfizer, les « très favorables » à la vaccination en général ne sont que 2 % à ne pas le trouver efficace et 2,5 % à ne pas le trouver sûr. Pour les très défavorables à la vaccination, ces proportions sont de 28,2 % et 42 %.

On voit donc que les attitudes à l'égard de chaque vaccin contre la COVID-19 procèdent en partie des attitudes à l'égard des vaccins en général. Seulement, on voit aussi que la force et la nature de cette indexation dépend largement du vaccin en question et de si l'on évoque son efficacité ou sa sécurité. Cela est bien illustré par le fait que parmi les personnes jugeant le vaccin d'AstraZeneca pas très efficace ou pas du tout efficace, 32,6 % ne sont pas favorables à la vaccination en général (« plutôt pas » ou « pas du tout ») tandis que cette proportion est de 25,3 % pour sa sécurité. Ces proportions montent à respectivement 57 % et 45,3 % pour le vaccin de Pfizer. Ainsi, le fait de remettre en question l'efficacité ou la sécurité du vaccin de Pfizer témoigne davantage d'une méfiance à l'égard de la vaccination en général que le fait de remettre en question le vaccin d'AstraZeneca.

Cette question de la généralisation de la méfiance se pose aussi lorsque l'on compare entre elles les perceptions de chaque vaccin contre la COVID-19. Ainsi, 25,5 % des répondants trouvent au moins un des vaccins disponibles en France (donc sans compter le Sputnik) pas très ou pas du tout efficace. Mais seuls 11,4 % d'entre eux portent ce jugement sévère sur les quatre vaccins. La sécurité des vaccins semble poser davantage de problème avec 45,4 % des répondants trouvant au moins un vaccin pas très ou pas du tout sûr. Mais seuls 14,3 % d'entre eux portent ce jugement sur les quatre vaccins (donc 6,5 % de l'échantillon total).

On trouve ainsi une combinaison de (dans l'ordre d'importance):

- Méfiance restreinte au vaccin d'AstraZeneca (45 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin inefficace n'appliquent ce jugement qu'à ce vaccin et 49,6 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin non-sûr)
- Méfiance limitée aux vaccins d'AstraZeneca et de Janssen (17,5 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin inefficace et 19,4 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin non-sûr)
- Méfiance générale vis-à-vis de tous les vaccins (vue au-dessus)
- Une méfiance centrée sur le vaccin de Janssen (8,2 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin inefficace et 4,5 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin non-sûr)
- Une méfiance envers tous les vaccins à l'exception de celui de Pfizer (5 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin inefficace et 8,2 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin non-sûr)

Les autres combinaisons de jugements ne couvrent que 12,9 % des réponses de ceux qui trouvent au moins un vaccin inefficace et 8,2 % des réponses ceux qui trouvent au moins un vaccin non-sûr. Par exemple, le rejet ciblé sur les vaccins à ARN messager (Pfizer et Moderna) est très minoritaire (0,3 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin inefficace et 0,2 % de ceux qui trouvent au moins un vaccin non-sûr).

Non seulement chaque vaccin bénéficie d'une cote de confiance plus ou moins grande mais celle-ci reflète plus ou moins un rejet de la vaccination en général et de tous les vaccins contre la COVID-19. Par exemple, parmi ceux qui jugent le vaccin de Pfizer inefficace, seuls 7,4 % ne pensent cela que de ce vaccin et d'aucun autre (2,6 % pour la sécurité). Ces proportions sont de 52,5 % et 53,5 % pour le vaccin d'AstraZeneca.

Qui fait confiance à quel vaccin ?

Dans la note précédente, nous avons vu que les français ont des jugements assez différents selon les vaccins contre la COVID-19 disponibles aujourd'hui en France ou susceptibles de l'être prochainement. Nous avons notamment vu de fortes des différences de perceptions à la fois de leur efficacité et de leur sécurité. Par exemple, 47 % des répondants jugent le vaccin d'AstraZeneca très efficace ou assez efficace et 34,3 % le jugent très sûr ou assez sûr, les proportions étant respectivement de 70 % et 68,2 % pour le vaccin de Pfizer.

Ici, nous avons souhaité étudier les profils associés à ces différents types de réponses. Nous avons donc réalisé une série de 8 régressions logistiques (variables indépendantes : âge, sexe, proximité partisane, niveau de diplôme, niveau de revenu, taille de l'agglomération). Pour chaque vaccin disponible en France, nous avons comparé le profil des personnes le jugeant efficace à celui du reste de l'échantillon et fait de même pour ceux le jugeant sûr (2 régressions par vaccin, 4 vaccins : AstraZeneca, Pfizer, Moderna, Janssen). En comparant les résultats de chacune de ces régressions, nous avons pu constater que :

- Les hommes sont systématiquement plus confiants que les femmes quel que soit le vaccin et la thématique.
- Les plus diplômés (Bac +2/3 et surtout bac +5 et plus) tendent à avoir davantage confiance dans la sécurité de tous les vaccins et la différence est plus marquée pour les vaccins de Pfizer et d'Astrazeneca. Pour ce qui est de l'efficacité, le diplôme ne semble faire une différence que pour ces deux vaccins.

- Les personnes gagnant plus de 2000 euros (et celles gagnant plus de 4000 en particulier) ont davantage confiance dans l'efficacité de tous les vaccins. Concernant la sécurité, cette différence n'apparaît que pour les vaccins de Pfizer et de Moderna.
- Les personnes âgées de 25 à 49 ans ont toujours moins confiance que les autres mais ces différences sont plus ou moins significatives selon les vaccins. Elles sont plus marquées concernant l'efficacité du vaccin.
- Concernant les différences selon l'orientation partisane, on voit des variations très fortes selon le vaccin et la thématique (efficacité ou sécurité). Le fait de ne se sentir proche d'aucun parti est systématiquement associé à moins de jugements positifs sur les vaccins par rapport au pôle droite-gauche-centre qui présente des profils de réponses très similaires. C'est aussi le cas pour le fait de se sentir proche d'un parti d'extrême droite. Le fait de se sentir proche d'un parti écologiste et d'un parti d'extrême gauche est parfois associé à une confiance moindre mais plus ponctuellement et avec des niveaux de significativité très variables.

ANNEXES

Annexe 1 : Profil de ceux qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner

Variable	Modalité	Regression 1 - Réf: non probablement pas ET non certainement pas		
		Odds Ratio	P	IC 95 %
.Intercept		0.47	0.026*	0.47 [0.25-0.91]
affiliation	1 - Droite	ref		
	2 - Centre	0.35	0.001**	0.35 [0.19-0.66]
	3 - Vert	0.96	0.889	0.96 [0.54-1.72]
	4 - Extrême gauche	0.95	0.872	0.95 [0.54-1.69]
	5 - Gauche	0.83	0.528	0.83 [0.46-1.48]
	6 - Extrême droite	1.93	0.007**	1.93 [1.19-3.11]
	7 - Aucune formation politique	2.17	0.001**	2.17 [1.39-3.37]
	8 - Une autre formation politique	2.09	0.026*	2.09 [1.09-4.01]
age	18-24 ans	ref		
	25-34 ans	2.05	0.0***	2.05 [1.38-3.06]
	35-49 ans	1.54	0.027*	1.54 [1.05-2.24]
	50-64 ans	0.78	0.213	0.78 [0.52-1.15]
	65-74 ans	0.29	0.0***	0.29 [0.17-0.48]
	75 ans et plus	0.23	0.0***	0.23 [0.13-0.41]
agglomeration	1 - Moins de 2000 hab	ref		
	2 - de 2000 à moins de 20 000 hab	1.04	0.786	1.04 [0.80-1.35]
	3 - de 20 000 à 100 000 hab	0.93	0.635	0.93 [0.69-1.26]
	4 - plus de 100 000 hab	1.0	0.983	1.00 [0.72-1.39]
diplome	1 - inf bac	ref		
	2 - bac	0.98	0.873	0.98 [0.74-1.29]
	3 - bac+2/3	0.62	0.001**	0.62 [0.47-0.83]
	3 - sup bac+5	0.62	0.017*	0.62 [0.42-0.92]
revenus	1 - 0-1000€	ref		
	2 - 1000-2000€	0.89	0.518	0.89 [0.62-1.27]
	3 - 2000-4000€	0.46	0.0***	0.46 [0.32-0.66]
	4 - 4000€ and more	0.39	0.0***	0.39 [0.24-0.63]
	5 - NA	0.91	0.654	0.91 [0.60-1.38]
sexe	Femme	ref		
	Homme	0.89	0.291	0.89 [0.72-1.10]

Annexe 2 : Profil des déjà vaccinés par rapport à ceux qui souhaiteraient l'être mais ne l'on pas encore fait

		Regression 2 - Réf: Vaccinés (ceux sans intention de se faire vacciner ont été exclus)		
		Odds Ratio	p	IC 95 %
Variable	Modalité			
.Intercept		0.03	0.0***	0.03 [0.01-0.09]
affiliation	1 - Droite	ref		
	2 - Centre	1.34	0.23	1.34 [0.83-2.15]
	3 - Vert	0.8	0.418	0.80 [0.46-1.38]
	4 - Extrême gauche	1.04	0.885	1.04 [0.59-1.83]
	5 - Gauche	1.55	0.128	1.55 [0.88-2.74]
	6 - Extrême droite	0.87	0.571	0.87 [0.54-1.41]
	7 - Aucune formation politique	0.75	0.181	0.75 [0.49-1.15]
	8 - Une autre formation politique	0.27	0.007**	0.27 [0.11-0.70]
age	18-24 ans	ref		
	25-34 ans	3.87	0.001**	3.87 [1.71-8.75]
	35-49 ans	4.94	0.0***	4.94 [2.31-10.56]
	50-64 ans	22.75	0.0***	22.75 [10.68-48.45]
	65-74 ans	128.41	0.0***	128.41 [57.49-286.80]
	75 ans et plus	205.78	0.0***	205.78 [87.41-484.41]
agglomeration	1 - Moins de 2000 hab	ref		
	2 - de 2000 à moins de 20 000 hab	0.89	0.476	0.89 [0.66-1.22]
	3 - de 20 000 à 100 000 hab	0.88	0.469	0.88 [0.61-1.25]
	4 - plus de 100 000 hab	1.33	0.146	1.33 [0.90-1.97]
diplome	1 - inf bac	ref		
	2 - bac	0.82	0.278	0.82 [0.58-1.17]
	3 - bac+2/3	1.28	0.159	1.28 [0.91-1.79]
	3 - sup bac+5	0.88	0.554	0.88 [0.57-1.36]
revenus	1 - 0-1000€	ref		
	2 - 1000-2000€	1.28	0.385	1.28 [0.73-2.23]
	3 - 2000-4000€	1.58	0.09	1.58 [0.93-2.68]
	4 - 4000€ and more	4.06	0.0***	4.06 [2.25-7.33]
	5 - NA	2.93	0.001**	2.93 [1.57-5.47]
sexe	Femme	ref		
	Homme	1.04	0.751	1.04 [0.81-1.34]

Annexe 3 : Intention de vaccination - profil des répondants

		0. Déjà vacciné	1. Vous essaieriez de vous faire vacciner dès que possible	2. Vous préférerez attendre	3. Cela dépendra du vaccin que l'on vous proposera	4. Vous ne vous ferez jamais vacciner	Total	Distribution
Variable	Modalités							
Sexe (p = 0.000)	Femme	612.6 (38.3 %)	315.5 (19.7 %)	233.1 (14.6 %)	225.0 (14.1 %)	215.1 (13.4 %)	1601.3 (100 %)	50.5 %
	Homme	578.8 (39.8 %)	295.1 (20.3 %)	288.3 (19.8 %)	177.3 (12.2 %)	115.2 (7.9 %)	1454.7 (100 %)	49.5 %
	Total	1191.5 (39.0 %)	610.5 (20.0 %)	521.4 (17.1 %)	402.3 (13.2 %)	330.3 (10.8 %)	3056.0 (100 %)	100.0 %
Age (p = 0.000)	18-24 ans	11.3 (3.6 %)	114.5 (36.4 %)	85.3 (27.1 %)	59.1 (18.8 %)	44.4 (14.1 %)	314.6 (100 %)	5.4 %
	25-34 ans	50.9 (11.4 %)	90.0 (20.1 %)	105.5 (23.6 %)	106.4 (23.8 %)	94.4 (21.1 %)	447.2 (100 %)	7.1 %
	35-49 ans	121.8 (16.5 %)	242.6 (32.9 %)	170.7 (23.2 %)	105.8 (14.4 %)	96.0 (13.0 %)	736.9 (100 %)	12.2 %
	50-64 ans	329.7 (44.3 %)	125.4 (16.8 %)	135.6 (18.2 %)	85.4 (11.5 %)	68.8 (9.2 %)	745.0 (100 %)	11.8 %
	65-74 ans	352.5 (80.3 %)	25.2 (5.7 %)	20.7 (4.7 %)	23.9 (5.4 %)	16.5 (3.8 %)	438.8 (100 %)	41.6 %
	75 ans et plus	325.2 (87.1 %)	12.7 (3.4 %)	3.6 (1.0 %)	21.7 (5.8 %)	10.3 (2.8 %)	373.5 (100 %)	21.9 %
	Total	1191.5 (39.0 %)	610.5 (20.0 %)	521.4 (17.1 %)	402.3 (13.2 %)	330.3 (10.8 %)	3056.0 (100 %)	100.0 %
Diplôme (p = 0.000)	1 - inf bac	293.0 (43.5 %)	100.2 (14.9 %)	98.6 (14.7 %)	105.2 (15.6 %)	75.8 (11.3 %)	672.9 (100 %)	28.3 %
	2 - bac	194.7 (33.6 %)	114.2 (19.7 %)	122.4 (21.1 %)	62.8 (10.8 %)	85.4 (14.7 %)	579.4 (100 %)	22.1 %
	3 - bac+2/3	355.0 (40.7 %)	176.3 (20.2 %)	154.0 (17.7 %)	101.0 (11.6 %)	85.5 (9.8 %)	871.8 (100 %)	34.5 %
	3 - sup bac+5	152.3 (44.4 %)	75.8 (22.1 %)	47.6 (13.9 %)	41.8 (12.2 %)	25.5 (7.4 %)	343.0 (100 %)	15.0 %
	Total	994.8 (40.3 %)	466.5 (18.9 %)	422.6 (17.1 %)	310.8 (12.6 %)	272.3 (11.0 %)	2467.1 (100 %)	99.9 %
Revenu (p = 0.000)	1 - 0-1000€	31.8 (15.2 %)	62.7 (30.0 %)	48.5 (23.2 %)	36.0 (17.2 %)	29.9 (14.3 %)	208.9 (100 %)	5.3 %
	2 - 1000-2000€	158.2 (27.4 %)	83.2 (14.4 %)	130.3 (22.5 %)	112.5 (19.5 %)	93.7 (16.2 %)	577.8 (100 %)	21.9 %
	3 - 2000-4000€	435.5 (43.9 %)	207.1 (20.9 %)	136.2 (13.7 %)	135.4 (13.6 %)	78.1 (7.9 %)	992.3 (100 %)	42.7 %
	4 - 4000€ and more	233.8 (60.2 %)	67.5 (17.4 %)	47.2 (12.2 %)	10.8 (2.8 %)	28.8 (7.4 %)	388.0 (100 %)	17.6 %
	5 - NA	135.6 (45.2 %)	46.0 (15.3 %)	60.5 (20.2 %)	16.2 (5.4 %)	41.9 (14.0 %)	300.1 (100 %)	12.6 %
	Total	994.8 (40.3 %)	466.5 (18.9 %)	422.6 (17.1 %)	310.8 (12.6 %)	272.3 (11.0 %)	2467.1 (100 %)	100.09999999999998 %
Taille de l'agglomération (p = 0.000)	1 - Moins de 2000 hab	288.6 (35.6 %)	171.4 (21.2 %)	125.1 (15.4 %)	114.2 (14.1 %)	110.5 (13.6 %)	809.8 (100 %)	22.1 %
	2 - de 2000 à moins de 20 000 hab	496.2 (42.3 %)	237.6 (20.2 %)	184.0 (15.7 %)	160.6 (13.7 %)	95.8 (8.2 %)	1174.3 (100 %)	28.2 %
	3 - de 20 000 à 100 000 hab	265.1 (40.4 %)	113.5 (17.3 %)	134.0 (20.4 %)	70.2 (10.7 %)	73.6 (11.2 %)	656.5 (100 %)	20.0 %
	4 - plus de 100 000 hab	141.5 (34.1 %)	88.0 (21.2 %)	78.3 (18.8 %)	57.2 (13.8 %)	50.4 (12.1 %)	415.4 (100 %)	29.6 %
	Total	1191.5 (39.0 %)	610.5 (20.0 %)	521.4 (17.1 %)	402.3 (13.2 %)	330.3 (10.8 %)	3056.0 (100 %)	99.9 %

		0. Déjà vacciné	1. Vous essaieriez de vous faire vacciner dès que possible	2. Vous préférerez attendre	3. Cela dépendra du vaccin que l'on vous proposera	4. Vous ne vous ferez jamais vacciner	Total	Distribution
Variable	Modalités							
Proximité politique (p = 0.000)	1 - Droite	171.3 (58.7 %)	50.4 (17.3 %)	28.9 (9.9 %)	19.3 (6.6 %)	21.8 (7.5 %)	291.6 (100 %)	13.2 %
	2 - Centre	274.7 (61.2 %)	104.0 (23.2 %)	33.4 (7.4 %)	28.1 (6.3 %)	8.7 (1.9 %)	448.9 (100 %)	19.8 %
	3 - Vert	77.0 (35.4 %)	46.4 (21.4 %)	37.1 (17.1 %)	44.1 (20.3 %)	12.7 (5.8 %)	217.4 (100 %)	6.2 %
	4 - Extrême gauche	80.7 (32.1 %)	51.3 (20.4 %)	64.4 (25.6 %)	13.2 (5.2 %)	42.1 (16.7 %)	251.7 (100 %)	7.7 %
	5 - Gauche	135.6 (49.9 %)	52.8 (19.4 %)	39.0 (14.4 %)	33.4 (12.3 %)	10.9 (4.0 %)	271.6 (100 %)	11.0 %
	6 - Extrême droite	133.3 (29.6 %)	92.8 (20.6 %)	76.4 (17.0 %)	76.9 (17.1 %)	70.5 (15.7 %)	449.9 (100 %)	12.4 %
	7 - Aucune formation politique	305.9 (29.8 %)	198.5 (19.3 %)	216.3 (21.0 %)	163.1 (15.9 %)	144.3 (14.0 %)	1028.1 (100 %)	27.7 %
	8 - Une autre formation politique	13.0 (13.4 %)	14.4 (14.9 %)	25.9 (26.8 %)	24.1 (24.9 %)	19.3 (20.0 %)	96.8 (100 %)	2.2 %
	Total		1191.5 (39.0 %)	610.5 (20.0 %)	521.4 (17.1 %)	402.3 (13.2 %)	330.3 (10.8 %)	3056.0 (100 %)
CSP (p = 0.000)	2 - Artisans, commerçants ou chef d'entreprise	22.8 (20.9 %)	27.3 (25.0 %)	19.6 (17.9 %)	16.7 (15.3 %)	22.8 (20.9 %)	109.2 (100 %)	2.2 %
	3 - Cadres ou professions intellectuelles supérieures	98.9 (30.2 %)	87.9 (26.9 %)	68.5 (20.9 %)	48.3 (14.8 %)	23.7 (7.2 %)	327.4 (100 %)	5.8 %
	4 - Professions intermédiaires	108.6 (25.7 %)	123.6 (29.2 %)	77.3 (18.3 %)	69.4 (16.4 %)	44.2 (10.4 %)	423.1 (100 %)	7.9 %
	5 - Employés	97.8 (22.4 %)	92.0 (21.0 %)	116.5 (26.6 %)	62.3 (14.2 %)	68.7 (15.7 %)	437.3 (100 %)	9.1 %
	6 - Ouvriers	57.3 (17.1 %)	74.0 (22.1 %)	79.2 (23.6 %)	53.3 (15.9 %)	71.7 (21.4 %)	335.5 (100 %)	6.7 %
	7 - Retraités	771.6 (74.8 %)	66.7 (6.5 %)	72.5 (7.0 %)	72.2 (7.0 %)	48.5 (4.7 %)	1031.6 (100 %)	63.9 %
	8 - Autres/sans activité	25.8 (7.0 %)	133.7 (36.1 %)	83.1 (22.4 %)	77.4 (20.9 %)	50.7 (13.7 %)	370.7 (100 %)	3.9 %
	Agriculteurs	8.6 (40.6 %)	5.2 (24.5 %)	4.8 (22.6 %)	2.6 (12.3 %)	0.0 (0.0 %)	21.2 (100 %)	0.6 %
	Total		1191.5 (39.0 %)	610.5 (20.0 %)	521.4 (17.1 %)	402.3 (13.2 %)	330.3 (10.8 %)	3056.0 (100 %)



**Premiers résultats de l'enquête SLAVACO Vague 1
et approfondissement de l'analyse de l'enquête COVIREIVAC
- les français et la vaccination**

ORS PACA - Juillet 2021

Faculté de Médecine - 27 boulevard Jean Moulin - 13385 Marseille cedex 5
Tél. 04 91 32 48 00 | Courriel : accueil@orspaca.org
www.orspaca.org

